



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.  
Imp. J. Girold, Schirmeck

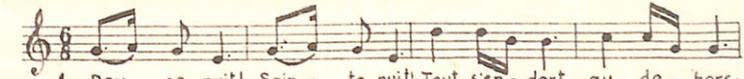
Le Directeur de la publication :  
J. KLEINKNECHT

# "Contacts"

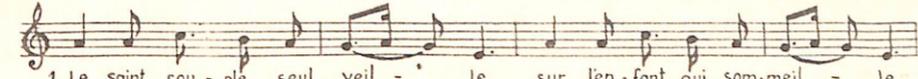
N° 143  
1er Trimestre 1965



## Douce Nuit



1. Dou - ce nuit! Sain - te nuit! Tout s'en - dort au de - hors;  
 2. " " " " " " Quel bon - heur dans les cœurs,  
 3. " " " " " " Je - tez - vous a - ge - nous!

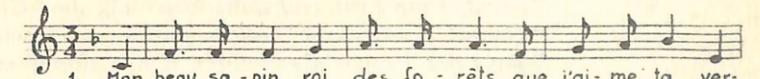


1. Le saint cou - ple seul veil - le sur l'en - fant qui som - meil - le  
 2. Quand les ber - gers en - ten - dent les saints An - ges qui chan - tent:  
 3. Ber - gers, c'est le Mes - si - e, Je - sus, né de Ma - ri - e,

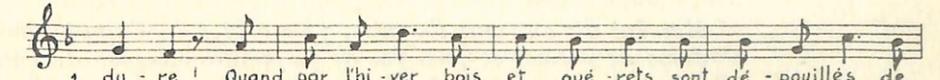


1. Au ciel l'as - tre re - luit! Au ciel l'as - tre re - luit!  
 2. Il est né le Sau - veur! Il est né le Sau - veur!  
 3. Dieu fait homme pour nous, Dieu fait hom - me pour nous.

## Mon beau sapin



1. Mon beau sa - pin, roi des fo - rêts, que j'ai - me ta ver -  
 2. Toi que Noël plan - ta chez nous, au' saint an - ni - ver -  
 3. Mon beau sa - pin, tes verts sommets et leur fidèle om -



1. du - re! Quand par l'hi - ver, bois et gué - rets, sont dé - pouillés de  
 2. sai - re, jo - li sa - pin, comme ils sont doux, et tes bon - bons et  
 3. bra - ge, de l'es - poir qui ne meurt ja - mais, de ta constance et



1. leurs attraits, mon beau sa - pin roi des fo - rêts, tu gar - des ta pa - ru - re.  
 2. tes joujoux! Toi que Noël plan - ta chez nous par les mains de ma mè - re.  
 3. de la paix, mon beau sa - pin, tes verts sommets m'offrent la douce i - ma - ge.

REVUE DES  
 ETABLISSEMENTS STEINHEIL DIETERLEN  
 G. Marchal Fils  
 ROTHAU (Bas-Rhin)

## ÉDITORIAL

Je viens de recevoir une lettre venant du Canada qu'il m'a paru intéressant de vous communiquer ici :

" Vous ne me connaissez pas, Monsieur, mais moi je vous connais. Le 8 mars 1962 je vous ai vu et même parlé à la " Magog Cotton Mill " une grande usine dans la province du Québec où on fabrique des fils, des tissus, et on applique ensuite de la teinture et de l'impression sur ces tissus avec des apprêts et divers traitements. Moi je suis ouvrier dans la filature du groupe et c'est Monsieur Oscar J. Paquette qui est superintendant. (Directeur général. Voir Editorial dans le n° 132 de " Contacts " du 2ème trimestre 1962) Quand il a su que j'allais passer mes vacances en France dans votre beau pays des Vosges alsaciennes, il m'a donné votre adresse et m'a dit : " Tu iras lui rendre visite à ma place parce qu'il m'a invité et que je ne peux pas venir maintenant ".

" Moi j'ai dit oui tout de suite, j'aime bien la France comme tous les Canadiens de par ici et puis j'ai de la famille éloignée du côté de ma femme à Salm. c'est tout près de chez vous.

" Alors j'y ai séjourné deux semaines au début du mois d'août et voilà que, comme j'avais été pour vous dire un petit bonjour à Rothau, on m'a dit que vous étiez en congés dans un autre coin de France. Alors je ne vous ai pas vu, c'est bien dommage. Monsieur Paquette regrettera bien mais pour pouvoir lui dire tout de même quelque chose à mon retour, je suis allé avec ma femme pour savoir qu'est-ce qu'on fait dans les usines et si on travaille comme chez nous en Québec. Les gens qu'on a été voir, quand ils ont su que j'étais un ouvrier du textile m'ont tout de suite bien accueilli et même invité avec ma femme. On a passé quelques bonnes soirées chez l'un et chez l'autre et même je peux vous dire qu'on boit de la bonne framboise dans votre pays et du bon vin d'Alsace aussi.

" Et avec cela une si fraternelle hospitalité.

" J'ai été content parce que dans les usines de Rothau on fait à peu près la même chose que chez nous dans le Québec mais on ne le fait pas tout à fait de la même façon. D'abord chez nous on est 3.500 alors on ne se connaît pas entre camarades comme chez vous parce que la plupart d'entre nous ont leur maison à 10 et même jusqu'à 25 km des usines. On fait la route dans notre voiture, quelquefois avec des camarades voisins qu'on emmène. Dans l'usine c'est comme une administration. Les patrons, les directeurs, les contre-mâîtres aussi comme vous dites chez vous, sont souvent dans des réunions où on prépare le plan de modernisation pour transformer ou remplacer les machines par des autres. Moi je ne vois pas bien pourquoi on le fait parce que les machines qu'on remplace tous les 5, 6 ans pour certaines marchent encore bien, soignées, révisées qu'elles sont une fois par an par des équipes qui ne font que cela. Mais il paraît que les nouvelles produiront encore plus et que c'est le progrès.

" Des écoles de formation professionnelle marchent à peu près toute l'année pour les ouvriers qui veulent avancer et se perfectionner. Ainsi moi j'ai déjà suivi pendant 3 ans 1/2, après ou avant mon travail de chaque jour, des cours à une école et bientôt je recevrai mon brevet d'aptitude à un poste de chef de section. Je gagnerai plus et mon travail sera plus intéressant. Mes chefs ont fait aussi la même chose et les chefs supérieurs sont ceux qui ont été les mieux classés à cette école et qui ont passé ensuite 3 ans dans une école de Québec ou de Montréal. Ceux-là on les connaît bien et ils connaissent eux, le métier.

" On appelle cela la promotion professionnelle en Québec, en France aussi il paraît. Mais soit dit sans vouloir offenser personne, Monsieur, je ne comprends pas pourquoi les ouvriers français ne s'y intéressent pas plus que cela.

" Question accidents dans le travail, en Québec à l'entrée principale des usines il y a un grand panneau au milieu de la cour que vous avez vu et où on indique, le nombre de jours sans accident dans chaque service. Depuis plusieurs années le nombre de jours est toujours plus grand, pas seulement parce qu'il y a des récompenses à la fin de l'année mais parce que cela fait réfléchir tout le monde et amener l'un et l'autre à faire ce qu'il faut pour éviter les accidents. J'ai été étonné qu'on n'en parle pas plus chez les ouvriers de Rothau de ce qu'on fait ou ne fait pas pour supprimer les risques.

" Ah ! au sujet d'accidents il ne faut pas que j'oublie, Monsieur Paquette m'a demandé de vous donner, si je vous écris, une adresse que vous trouverez sur le papier que je joins à ma lettre. C'est celle d'un magasin de Québec où on trouve de bonnes chaussures pour aller en montagne. Je n'ai pas encore compris pourquoi il m'a dit cela.

" Je voudrais m'excuser Monsieur de paraître vouloir abaisser les usines de Rothau en vous donnant ici quelques points de comparaison qui mettent en valeur les usines de Québec. Il est bien vrai que celles-ci sont bien organisées, vous l'avez vu et nous en sommes fiers. Mais il me semble que vous avez fait d'après ce qu'on m'a dit, au cours de ces dernières années de vrais progrès non seulement dans votre production ce qui est essentiel, mais dans bien des choses. On s'entend bien à Rothau, entre les ouvriers d'abord, on aime bien s'entraider. Avec les chefs les rapports sont bons et si cela grince un peu de temps en temps, cela ne dure pas. Parmi ceux qui ont la mission de représenter les autres, ils y mettent parfois du cœur et de l'in-

*"sistance mais ils sont généralement de bonne foi et surtout tout le monde fait confiance à la bonne gestion de la maison malgré les difficultés que le textile subit en France en ce moment. Monsieur Paquette m'en a parlé et je voudrais terminer cette trop longue lettre par où j'aurais dû la commencer. C'est en vous souhaitant à vous même comme à tous ceux qui travaillent aux usines de Rothau mes voeux bien sincères pour que cette nouvelle année soit heureuse et prospère pour tous. Dommage que le Canada soit si éloigné de votre pays. On s'y rencontrerait au Foyer d'Amitié Internationale qui vient d'être créé à La Broque sous l'initiative de votre chef de service social dont j'ai vu la photo : un grand à l'allure d'un américain, en short et au sourire sympathique.*

*"Il paraît aussi que vous avez un directeur général optimiste qui a particulièrement en mains les affaires commerciales chez vous. On dit qu'il est très actif et qu'il monte les marches d'escaliers des bureaux du siège deux à deux au pas de charge surtout quand il part, et les descend à la manière de Cécile Sorel quand il accompagne des clients. Vous devriez lui recommander d'éviter les imprudences. On m'a dit qu'il n'a délaissé le football de compétition que depuis quelques années mais on se brise si facilement la cheville. Ainsi moi un jour, en jouant au hockey sur glace... mais ce serait trop long à expliquer ici.*

*"Au Canada, en cette saison et depuis le mois de novembre les bacs et rivières sont gelés jusqu'à vers le 15 mars comme tous les ans. Mais le printemps est une splendeur et nous savons que vous aimez bien notre pays. Cher Monsieur, j'ai été heureux de connaître Rothau et d'y avoir été si bien reçu, je reviendrai à Salm. J'espère vous y voir cette fois et dans cette attente, je vous prie d'agréeer...*

Signé : Ernest Lafleur.

Par sa diversité et son originalité, cette lettre m'a paru intéressante à publier ici, encore que j'aie été tenté de censurer certains passages peu en rapport avec le respect qui est généralement porté dans notre maison aux personnes de notre haute direction à qui je demande de bien vouloir excuser ces peu habituelles libertés en faveur d'un humour qu'avec beaucoup de bienveillance elles admettent ordinairement en le pratiquant elles-mêmes.

Mais revenons-en aux choses sérieuses. Reconnaissons avec notre perspicace ami Lafleur que nous abordons les véritables difficultés, l'industrie française, automobile, métallurgique et en particulier le textile, avec un solide esprit de corps et une réelle confiance en ceux qui ont mission de discerner avec plus d'acuité que jamais le sens des décisions à prendre et de certaines restrictions à subir. Nous sommes tous attelés au même chariot et c'est quand la route, de plane qu'elle était, devient une pente à gravir, que toutes les énergies doivent avec vigueur converger vers le but unique : surmonter cet obstacle qui, nous en sommes certains, sera limité quoique sérieux.

Les industries textiles étrangères ont pris sur les nôtres au cours de ces trente dernières années une avance considérable que nous sommes à Rothau en train de rattraper. Nous avons donc toutes raisons d'être optimistes parce qu'en très bonne place dans la dure compétition internationale maintenant bien ouverte. Cette certitude dans notre position doit affermir notre action quotidienne.

Consciente de son rôle social mais aussi des réalités économiques, notre Société saura prendre les décisions qui s'imposent dans l'intérêt général.

E. M.

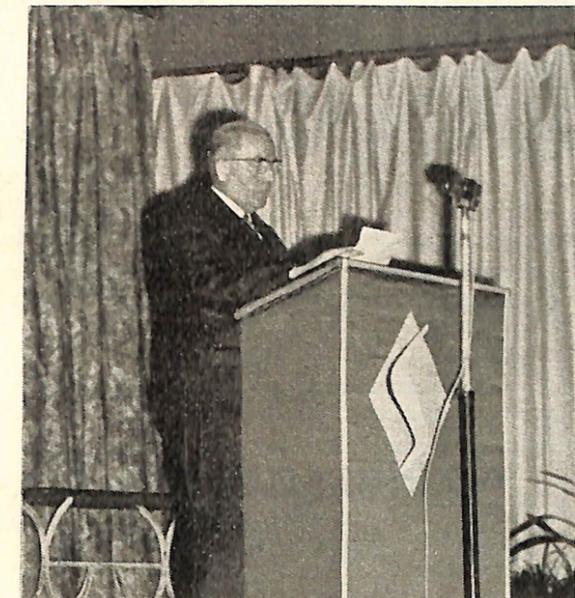
## LES FÊTES DE NOËL

### Un succès sans précédent

Nous savons à quel point les fêtes de fin d'année sont attendues, autant par les plus petits que par les retraités, en passant par le Personnel en activité.

Les différentes fêtes organisées fin décembre dernier, ont obtenu un succès bien mérité. Que ce soit à travers les fêtes « officielles » ou les rencontres de service, il semble que 1964 a dépassé les records, d'affluence notamment.

De l'avis de tous, la fête du Personnel en tout cas, a été un spectacle de qualité. Nous regrettons que la salle du Royal fut, pour la circonstance, trop petite.



Monsieur Jean Kleinknecht, Président-Directeur Général de notre Société a ouvert la séance en saluant les personnalités présentes ainsi que le Personnel venu honorer ceux et celles qui, quelques instants plus tard, se verraient remettre la Médaille d'Honneur du Travail.

Notre Président a fait le bilan de la modernisation des usines pour l'année qui s'achevait. Celle-ci a touché plus particulièrement les ateliers de manutention qui, depuis quelques années déjà, représentent un « chantier » constamment en mouvement. Et de citer toutes les nouveautés qui ont pris place pour en arriver aux transformations prévues en filature.

Monsieur Kleinknecht a défini une fois encore la politique de la Société et les raisons qui l'ont incitée à fortifier notre potentiel de production. Après avoir exprimé quelques craintes sur l'avenir, parfaitement fondées d'ailleurs, il a adressé à chacun d'entre nous un pressant appel pour l'utilisation intelligente du matériel et une conscience professionnelle irréprochable.



Arrivé tout au début de la séance, Monsieur le Sous-Préfet remet aux anciens de la Maison, à l'honneur ce jour-là, 29 Médailles d'Honneur du Travail dont :

9 Médailles d'or  
9 Médailles de vermeil  
11 Médailles d'argent  
totalisant 995 années de travail.

Après cette cérémonie toujours émouvante, il exalta le mérite des anciens qui sont restés fidèles à leur travail et à leur attachement à l'Entreprise.

Monsieur le Sous-Préfet adressa ensuite ses félicitations à Monsieur Jean Kleinknecht à la suite de sa récente nomination en qualité de membre du Conseil de la Banque de France à Strasbourg. En soulignant les mérites particuliers de Monsieur Kleinknecht à cette distinction, il rappela que notre Entreprise est la plus importante de la vallée et se réjouit de ce que son comportement tant dans le monde des affaires que dans les domaines économiques et sociaux la met au premier plan des entreprises régionales.

Il se plut à rappeler aussi les bons rapports sociaux qui lient l'Entreprise au personnel, ce qui était tout à l'honneur des uns et des autres.

## Fidèles au rendez-vous !

Pour accueillir les nombreuses personnes participant à la fête du Personnel, «LA BRÜCHOISE» — qui a renforcé ses rangs — a donné un concert de 20 minutes devant Le Royal. Les amis de Monsieur Schneider ont été très appréciés.



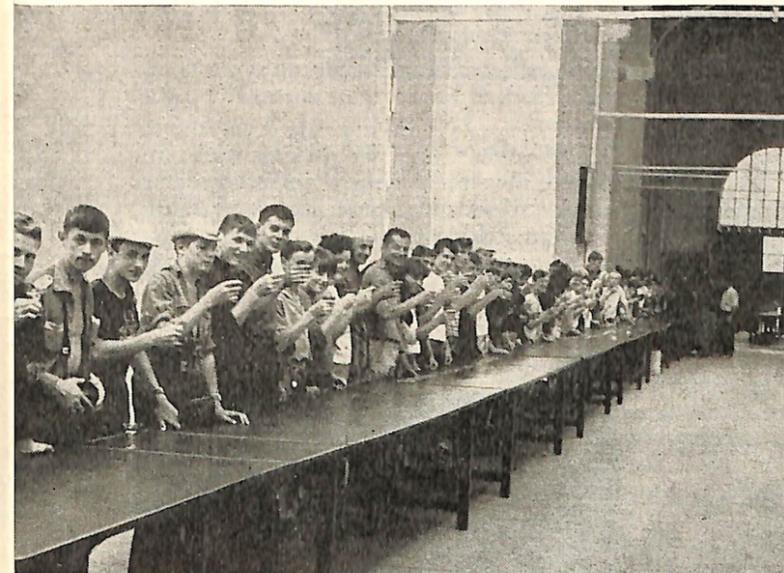
LA FANFARE DE ROTHAU a ouvert le programme. Elle aussi était plus « étoffée » que l'an dernier. M. Denis Pflaum avait eu le mérite de choisir un programme de circonstance et ses amis l'ont interprété avec brio. Le succès de cette partie musicale est certain : les applaudissements n'ont pas été ménagés. Nous avons beaucoup de confiance dans l'avenir de la Fanfare de Rothau. Si elle a éprouvé quelques difficultés passagères de recrutement, ceci est largement compensé par la valeur musicale du chef et la fidélité des plus anciens.



De la musique... au CAMP DE CORSAVY, comme pour se réchauffer sous le soleil du pays catalan ! Le court métrage « Entre mer et montagne » a retracé le séjour de 80 jeunes à Corsavy.

De la plage d'Argelès et de la Costa Brava au balcon du Canigou, nous avons vécu les principales péripéties de cette bande bruyante et joyeuse.

De très jolies couleurs ont fait de ce film un excellent souvenir, et notamment les vues du cloître d'Arles-sur-Tech, tout autant que les costumes folkloriques. Un document sympathique à ne pas laisser dans les archives...



Poursuivant ce joyeux souvenir, la CHORALE « A COEUR JOIE », que dirige, avec dévouement et persévérance, Doris Weeber, s'est produite cette année encore à l'intention de notre communauté de travail.

Il est très rare qu'« A Coeur Joie » puisse s'implanter dans une vallée comme la nôtre. Ce mouvement a réussi pour ce qui nous concerne et nous avons été pleinement satisfaits de la fraîcheur et de la qualité du concert que la Chorale de Rothau nous a présenté.



Pour rompre un peu avec le passé, la Direction avait décidé de l'intervention du GROUPE « AMEEDÉ », de l'O.R.T.F. strasbourgeois.

Ce fut la surprise de cette belle journée.

René Wieber et son ensemble (Yvette et Gilbert Veit, Claude Buret et les Cortinas) n'ont eu aucun mal, après quelques minutes de spectacle, de provoquer l'intérêt et les rires qui n'ont cessé pendant 1 h 15 de ce spectacle de variétés.

Plus d'un se souviendra du feu rouge de Benfeld...

On tient beaucoup à revoir Amédée et son ensemble.

Il appartenait aux MANDOLINISTES DU « SOURIRE DE LA BRUCHE » de clôturer cette fête qui a réuni environ 500 personnes. Que dire de ce Club dirigé par M. Edmond Cuny ?

Nous pouvons affirmer qu'il s'est encore rajeuni depuis l'an dernier et qu'il progresse. Le choix du programme « populaire » de Noël, a été plus apprécié que le classique d'autrefois. Tous ceux qui suivent l'évolution de ce Club ont été d'accord pour reconnaître que le concert donné le 19 décembre était de qualité.



## Noël des petits !

« GUIGNOL DE FRANCE » a de nouveau conquis, non seulement son jeune public, mais également les plus âgés qui étaient de corvée (sic) pour accompagner les enfants. Spectacle gai et dynamique, spectateurs joyeux et bruyants, ont fait du 17 décembre une journée extrêmement vivante. Plus de 600 enfants étaient bénéficiaires du cadeau de Noël.



### MÉDAILLE D'OR (45 années de travail)

- Madame Berthe FERRY
- Monsieur Albert HISLER
- Madame Berthe HISLER
- Monsieur Jules HOULNE
- Madame Antoinette LUTZ
- Monsieur Louis MARCHAL
- Monsieur Bernard NEUVILLER
- Monsieur Henri NICOLE
- Mademoiselle Jeanne STOUVENIN

### MÉDAILLE DE VERMEIL (35 années de travail)

- Monsieur Ernest CHARPENTIER
- Madame Hélène FOND
- Monsieur Edmond GOTTARDINI
- Madame Elisa GROSHENS
- Mademoiselle Berthe HISLER
- Monsieur Aimé LUTZ
- Madame Julie MALAISE
- Madame Marie-Clémentine PREVOT
- Monsieur René ROSE

### MÉDAILLE D'ARGENT (25 années de service)

- Monsieur Paul FERRY
- Madame Raymonde HAUS
- Monsieur Joseph JANEL
- Madame Cécile KIENNEMANN
- Monsieur Gilbert KNIPILAIRE
- Monsieur René KNIPILAIRE
- Monsieur Ernest MASSON
- Monsieur Henri OBERGFELL
- Monsieur Jean-Paul OSELLAME
- Madame Marie RABOLD
- Monsieur Camille RITTER



## Noël des Retraités !

Sans défaillance, près de 200 retraités, bon pied, bon œil, avaient pris place dans la salle du Lien. Un spectacle, avec le concours des Mandolinistes et de Pierre Mercier, a réjoui les anciens qui se sont retrouvés autour des tables « garnies ». En fin d'après-midi, ils ont rejoint leur domicile avec le traditionnel cadeau.

L'organisation de ces fêtes avait été minutieusement préparée par Mme Kœniguer, de notre Service Social, aidée par les jeunes du Club et de la Chorale que nous remercions.

## Noël du Bureau Central



Le 22 décembre dernier, le « Grand Bureau » au complet s'est réuni pour sa traditionnelle fête de Noël.

Dans la vaste salle de l'O.C., parée de branches de sapin, guirlandes, bougies et dessins de circonstance, M. Beltzung salua notre Président-Directeur Général, M. Kleinknecht ainsi que M. Maignant et tous les employés.

Dans un bref discours, notre Directeur Commercial retraça le travail et les efforts accomplis durant l'année écoulée et souhaita à tous et à toutes une bonne année. Et on trinqua à l'avenir des Ets. Steinheil Dieterlen.

La fête n'en finit pas là, elle se prolongea tard dans la soirée, animée par les chants de notre « Chorale ».

Les disques, nombreux et variés, permirent aux plus jeunes comme aux plus vieux de participer à la danse et d'étaler leurs « talents ».

Cette fête : Une réussite pour tous, grâce à l'organisation et à la bonne entente entre les services, tant dans la préparation des sandwiches que des boissons et friandises.

Bonne détente en somme bien méritée... et en avant... 1965 !

Export

## ... Ne quittons pas les Fêtes ...

# MARDI GRAS A LA BONNE

## FRANQUETTE ...



Sans Mardi-Gras, ce premier trimestre serait un peu terne ; aussi ne manquez pas d'inviter vos amis à venir faire des crêpes et à les manger avec vous. Pas autre chose au menu. Tout se passe à la cuisine où chacun fera sauter les siennes.

Bien entendu vous aurez créé une ambiance de circonstance : nappe à carreaux rustique ou nappe en papier décoré, assiettes et verres peu fragiles.

Sur le fourneau, vous aurez préparé deux poêles (aux silicones autant que possible parce qu'elles ont le gros avantage de ne pas attacher). A droite et à gauche, deux saladiers contenant la pâte à crêpe (préparée la veille) et deux louches. L'huile est à conseiller pour graisser la poêle. Elle sera préparée dans deux coupelles plates avec une petite cuiller ou un gros croûton de pain qui s'avère très pratique pour graisser le fond de la poêle.

Vous aurez disposé sur la table où le couvert est mis, des sucriers remplis de sucre en poudre et plusieurs variétés de confitures, dont vous aurez avec art panaché les couleurs. Citrons coupés, crème fraîche, raisins secs, permettront à chacun de varier l'assaisonnement des crêpes.

Comme boissons, sont à conseiller : cidre doux, champagne, jus de fruits, thé, café ou chocolat...

Et les crêpes faites à tour de rôle par chaque invité se mangent toutes chaudes au sortir de la poêle. La maîtresse de maison, une fois la pâte prête n'aura rien d'autre à faire que de participer

à la gaieté générale, et vous-même comme vos amis garderez un joyeux souvenir de ce « crêpe-party ».

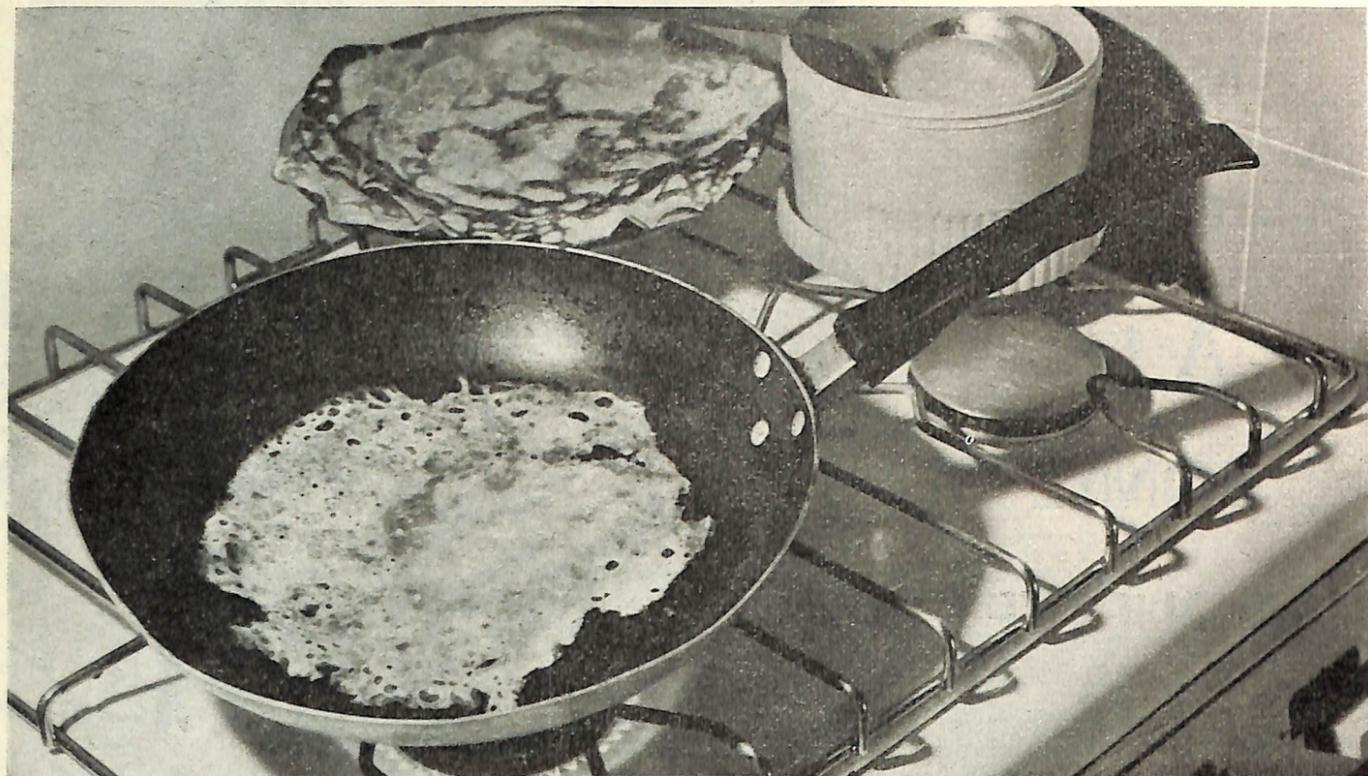
### DES IDEES POUR FOURRER LES CREPES

Si le principe des crêpes est immuable, on peut, en s'inspirant des recettes régionales ou étrangères, varier leur goût et leur aspect. Ajouter à la pâte des pruneaux finement hachés comme à Agen, arroser les crêpes de Cointreau après les avoir fourrées de marmelade de poires, les rouler sur de la crème fraîche comme en Anjou, ajouter à la pâte comme en Pologne de la noix de Muscade ou du zeste de citron ou, avant de plier la crêpe, la parsemer de quelques raisins secs sans pépins, préalablement trempés dans un peu d'alcool. On peut aussi saupoudrer les crêpes d'amandes pilées, de noisettes ou de noix hachées, ou encore les relever d'un filet de jus de citron avant de les rouler sur le traditionnel sucre en poudre.

Une crème au chocolat bien corsée, de la compote de pommes se marient aussi très agréablement aux crêpes.

Bref, vous n'avez que l'embaras du choix et le mieux, si vous voulez céder à un peu de fantaisie, est de préparer à l'avance dans de petites coupes de verre ces diverses gourmandises en laissant à vos convives le soin de faire leur choix. Gageons qu'ils voudront goûter à tout !

## A VOS FOURNEAUX MESDAMES, ET BON APPÉTIT



### CREPES LEVEES

**PREPARATION :** 20 minutes + cuisson  
**REPOS :** 24 heures

**POUR 20 CREPES :** 250 g. de farine  
Un peu moins de 1/2 litre de lait  
100 g. de sucre  
1/2 verre à Bordeaux de fine, d'Armagnac  
ou de rhum  
Un peu de fleur d'oranger ou de sucre vanillé  
Une pincée de sel  
8 œufs  
Une noisette de levure de bière

● Séparer les jaunes et les blancs des œufs, mélanger les jaunes et la farine, le sel et la levure puis le lait légèrement tiédi dans lequel on aura fait fondre le sucre.

● Ajouter l'acool, le sucre vanillé ou la fleur d'oranger, et les blancs d'œufs en neige ferme.

● Au bout de 24 heures la pâte doit être de bonne consistance, si elle est trop épaisse (essayer une première crêpe) il suffit de lui ajouter un peu d'eau.

### CREPES A LA BIERE

**PREPARATION :** 10 minutes + cuisson des crêpes  
100 g. de farine ou 4 cuillerées à soupe

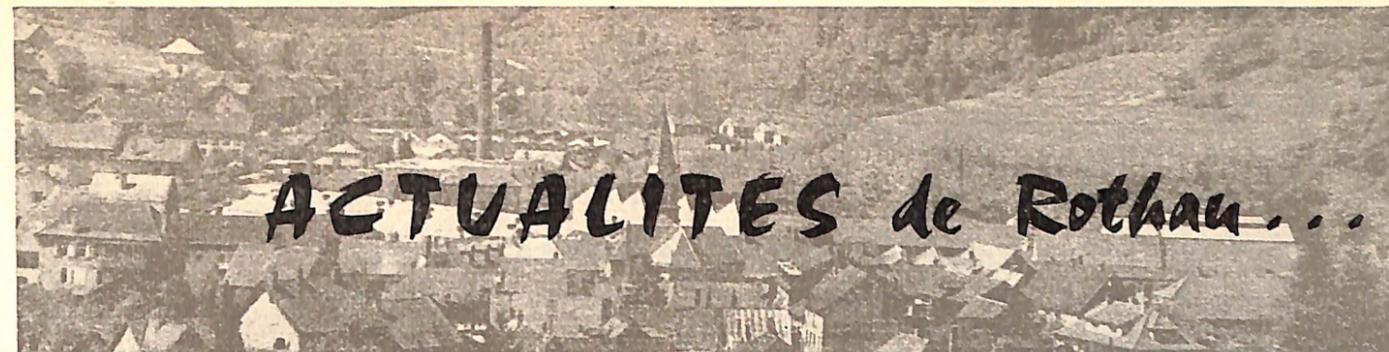
**POUR 18 CREPES MOYENNES :** 2 cuillerées à soupe de maïzena  
2 cuillerées à soupe de sucre  
2 cuillerées à soupe d'huile  
1 pincée de sel  
1 sachet de sucre vanillé  
Environ 2 verres de bière  
2 gros œufs

● Dans un saladier ou une terrine, mélanger farine et maïzena, faire un puits, y mettre le sucre, l'huile, le sel et les œufs entiers.

● Parfumer à la vanille, délayer le tout en versant peu à peu la bière, la pâte est assez liquide. Laisser reposer une ou deux heures avant de faire les crêpes.

● Faire ces crêpes à feu assez vif dans une poêle simplement essuyée avec un chiffon imprégné de corps gras.

● Ces crêpes sont très fines et légères.



## ACTUALITES de Rothau...

— Grâce à l'initiative de M. le Pasteur de Robert, une fois encore, M. le Pasteur Chapal a été accueilli à Rothau. La simplicité de M. Chapal, en face du problème de la vie, ses expériences personnelles, commentées d'une façon très naturelle, la profondeur du sujet de discussion, ses exemples et faits vécus, ont formé un ensemble très complet et fort apprécié de l'auditoire.

Des problèmes très actuels ont été soulevés. Entre autres : le contact avec les autres qui demande beaucoup de compréhension et de disponibilité, la solitude que chaque homme éprouve à un moment ou l'autre de sa vie, le foyer avec toutes ses difficultés mais aussi ses joies, la souffrance (dans quelle mesure elle a un sens).

Nous aurons beaucoup de plaisir à revoir M. le Pasteur Chapal.

★

— Le 3 janvier, les jeunes de la Paroisse Catholique de Rothau ont, pour la première fois, et avec beaucoup de bonne volonté, présenté une soirée récréative à leurs parents et amis.

★

— L'Association Générale des Familles a organisé le 20 janvier à Schirmeck, une soirée pour les adolescents, avec projection de films suivie d'une discussion. Nous pensons que ces films se situaient plutôt au niveau des parents et que de toute façon il serait bon de confronter les opinions entre parents et adolescents. L'expérience du 20 janvier a été concluante. D'autres rencontres de ce genre auront lieu à l'avenir dans les locaux du Foyer d'Amitié.

★

— Le Groupe des Jeunes de La Claquette organisera une soirée théâtrale le 20 février et fêtera Carnaval le 27 du même mois.

★

— Le Foyer d'Amitié Internationale est très heureux de compter un certain nombre de « spécialistes » pour ses activités. En dernière heure nous apprenons le concours d'un chef d'entreprise, M. BRAU, de la S. M. JEUDY, qui a donné son accord comme conseiller théâtral.

★

— Nous avons appris qu'un accord est intervenu entre la paroisse catholique et la Municipalité de La Broque pour la remise en état de la salle du Cercle, aux fins de recevoir des troupes théâtrales, notamment.

★

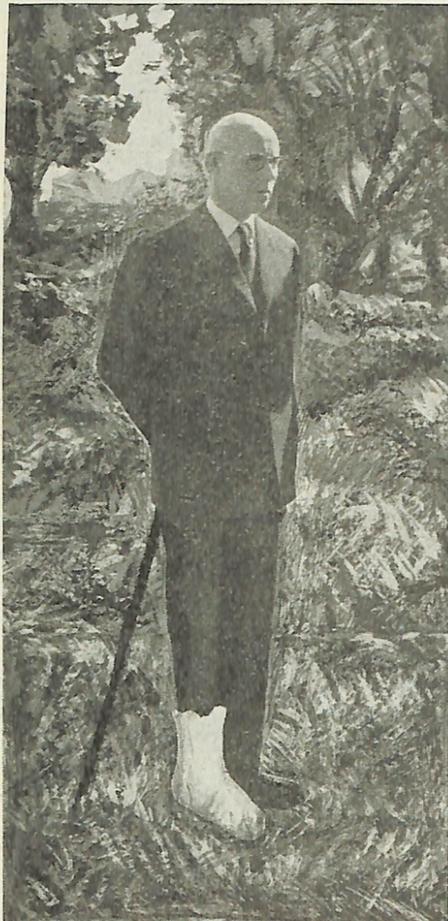
— Les 6 et 7 février, soirées théâtrales présentées par la Chorale Ste-Cécile de Rothau. Au programme deux chants choral et deux pièces de théâtre qui ont remporté beaucoup de succès auprès du public.

★

— Le Club des Jeunes a organisé sa veillée traditionnelle de janvier. Plus de 70 participants ont fait en sorte que cette soirée soit bruyante, joyeuse, mais toujours saine.

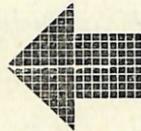
... et d'ailleurs

Oh ! cette sacrée "Chatte pendue",  
qu'elle aille donc se faire pendre ailleurs...

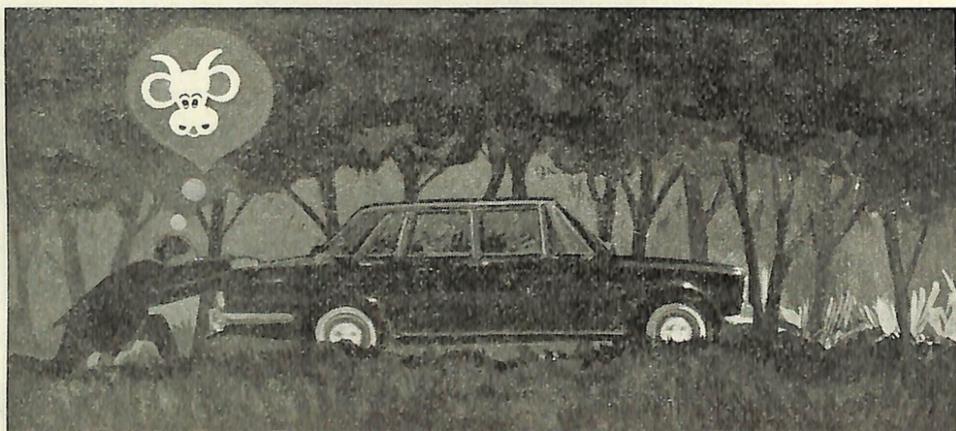
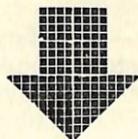


Serait-il possible que notre Directeur Technique ait, pour  
une fois, ignoré les règles élémentaires de la prévention ?

Il semblerait pourtant...



Monsieur Deligny (père) prendrait-il les chemins forestiers  
pour une transversale de la Canebière ?

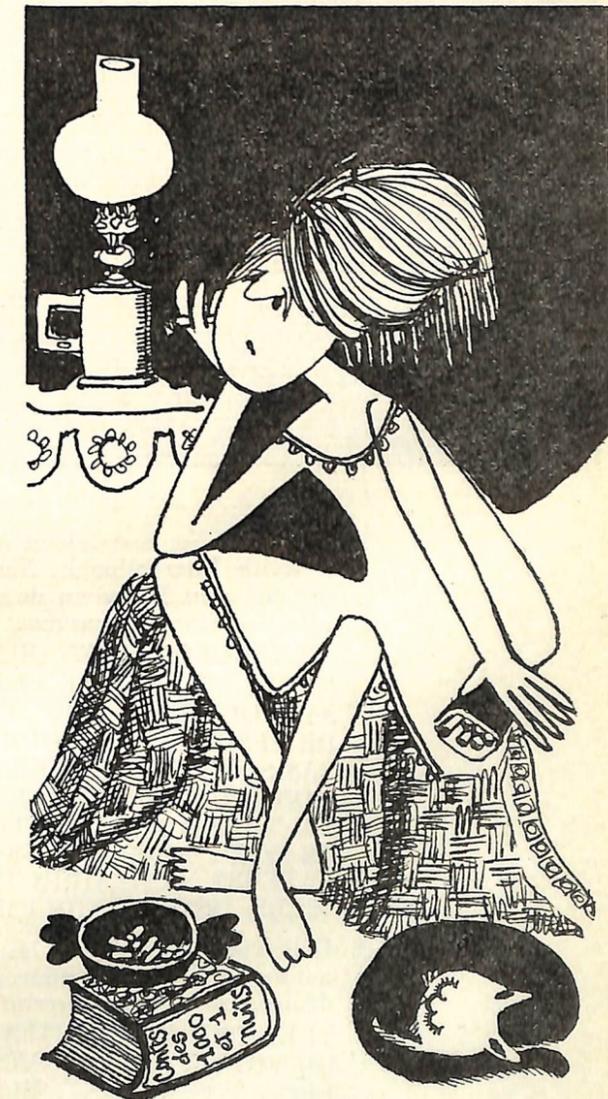


FAITES CE TEST :

il vous dira

pourquoi vous ne dormez pas

- 1 Aérez-vous largement votre chambre avant de vous  
coucher ?
- 2 Etes-vous certaine de ne pas faire des diners trop  
copieux ?
- 3 Faites-vous votre lit à fond tous les jours ?
- 4 Vous couchez-vous à des heures régulières ?
- 5 Prenez-vous une infusion chaude après le dîner ?
- 6 Avez-vous à portée de la main de quoi calmer la fringale  
de 22 heures ?
- 7 Quand vous avez de la peine à vous endormir, pensez-  
vous : aucune importance, je me repose tout de même ?
- 8 Quand vous avez du travail à faire, vous dites-vous : je  
vais me coucher, je me lèverai plus tôt demain ?
- 9 Etes-vous capable de refuser une invitation à dîner  
lorsque vous êtes déjà sorti deux soirs dans la semaine ?
- 10 Etes-vous capable de résister à la tentation d'un somni-  
fère ?

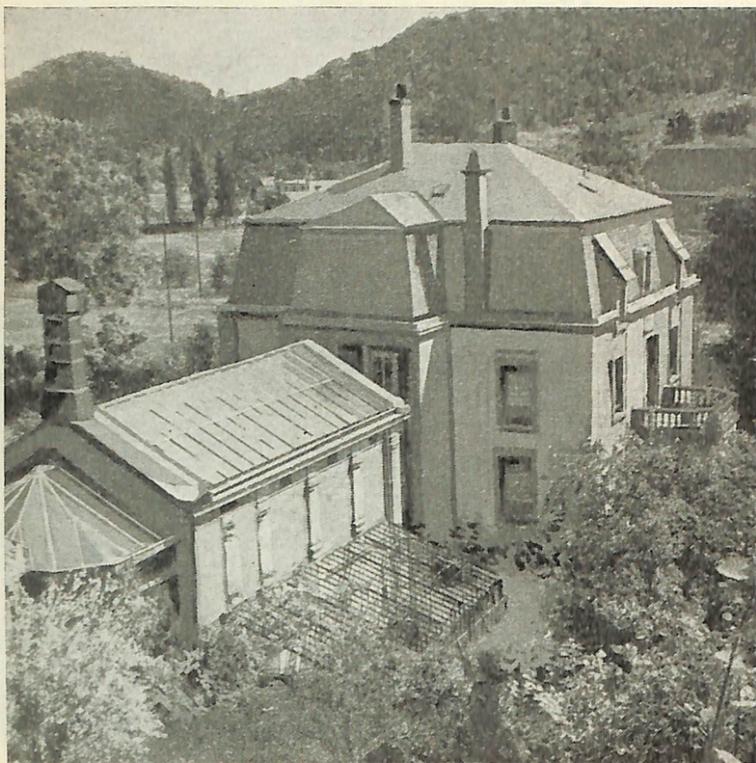



Si vous pouvez répondre «oui» à toutes  
ces questions, vous devez dormir paisi-  
blement. Sinon, c'est votre médecin  
qu'il faut aller voir.

Si vous pouvez répondre «oui» à cinq  
questions sur 10, faites attention et  
ayez un peu de volonté pour améliorer  
votre sommeil.

Si vous répondez «non» à une majorité  
de questions, il est incontestable que  
vous dormez mal, mais alors ne vous  
en prenez qu'à vous-même !

# LE "Foyer d'Amitié Internationale,, A L'HEURE DE VÉRITÉ



*Entre amis, il nous arrive bien souvent d'évoquer les problèmes d'actualité". Un soir nous parlons travail, l'autre soir nous parlons automobile ou éducation des enfants, etc... C'est vous dire que les sujets intéressants ne manquent pas !*

*Et puis, l'autre jour, je ne sais plus à propos de quoi, un incident de discussion nous permettait de nous rendre compte de l'ignorance de quelques personnes concernant le Foyer d'Amitié Internationale. Bien entendu, pour nous qui sommes "dans le coup", la chose était difficile à avaler.*

*Je nous revois secouant la tête et nous disant : "est-il encore possible, à quiconque d'ignorer le Foyer, après tout ce qui a été dit et écrit à son sujet ?" Jean Muller, avec qui je me trouvais alors me pria de préparer une série de questions concernant le F.A.I. "Tu comprends, m'a-t-il dit, il est anormal que certains éléments susceptibles de s'intéresser à nos activités, ne puissent profiter de notre Maison par manque de renseignements".*

*Le lendemain, nous mettions sur papier ce dialogue que nous proposons à votre discernement.*

- 1) Nous sommes maintenant à quelques semaines de l'ouverture du Foyer d'Amitié Internationale. Nous savons que tout ceci ne s'est évidemment pas déroulé sans beaucoup de soucis et tracas, pouvez-vous nous donner une idée de l'état d'avancement des travaux ?  
— N'EXAGERONS RIEN QUANT AUX SOUCIS. QUAND TOUT SE DÉROULE SUIVANT LE PLAN PRÉVU ET QUE PAR AILLEURS ON SAIT QUE DÉJÀ NOUS POURRONS COMPTER SUR DES CONCOURS DE SPECIALISTES POUR LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS, CE N'EST PAS SI MAL. EN CE QUI CONCERNE LES TRAVAUX, LA ENCORE MONSIEUR OBERGFELL « VEILLE AU GRAIN » ET LE FOYER EST UN VÉRITABLE CHANTIER. LES MAÇONS ONT TERMINÉ LEUR TRAVAIL, AINSI QUE LES PLATRIERS. LES MENUISIERS, INSTALLATEURS SANITAIRES ET CHAUFFAGE CENTRAL, ET SERRURIERS, ONT PRATIQUÉMENT TERMINÉ.
- 2) Concernant maintenant les diverses activités qui viendront se cristalliser autour de ce Foyer, pouvez-vous nous indiquer quelles seront celles qui démarreront avec l'ouverture de la Maison ?  
— TRES PEU D'ACTIVITÉS COMMENCERONT AVEC L'OUVERTURE DU FOYER. NOUS AVONS DIT DES LE DÉBUT QUE NOUS AGIRONS PROGRESSIVEMENT. BIEN SUR AU DÉPART NOUS AURONS LA TÉLÉVISION, LA SALLE DE JEUX, LA BIBLIOTHÈQUE. MAIS CECI N'EST RIEN À CÔTÉ DE CE QUE NOTRE FOYER DOIT COMPTER D'ACTIVITÉS PAR LA SUITE.
- 3) Vous vous êtes entouré dans toutes vos activités de jeunes surtout. Ne doit-on pas comprendre que le F.A.I. sera en définitive réservé à ces jeunes... ou tout au moins jusqu'à quel âge considérez-vous à priori, qu'une personne est jeune ?

— CERTES, NOTRE CENTRE DOIT ÊTRE UNE MAISON DE JEUNES, CE QUI N'EXCLUT AUCUNEMENT LES PERSONNES D'UN ÂGE PLUS AVANCÉ. POUR MOI, ON A LA JEUNESSE DE SON CŒUR. ET SI UN RETRAITÉ DE 60 ANS S'INTÉRESSE À NOS AUDITIONS DE DISQUES, OU AU PHOTO-CLUB, IL AURA SA PLACE DANS NOTRE MAISON TOUT AUTANT QUE LES ADOLESCENTS.

4) Une autre question revient assez fréquemment sur les lèvres de ceux qui s'intéressent de loin ou de près à cette maison, à savoir si les activités pratiquées n'auront pas un caractère trop intellectuel ?

— ABSOLUMENT PAS. SI NOTRE ENTREPRISE A POUR UN DE SES BUTS D'ÉLEVER LE NIVEAU DES JEUNES, ELLE AURA NEANMOINS LE SOUCI DE VEILLER À CE QUE TOUS LES PARTICIPANTS S'Y TROUVENT À L'AISE. NOTRE ASSOCIATION EST D'ÉDUCATION POPULAIRE.

5) Qu'appellez-vous très exactement « populaire » ?

— C'EST UNE FORMULE, UNE MÉTHODE, QUI DOIT PERMETTRE À TOUS ET À TOUTES DE S'ÉLEVER ENSEMBLE.

6) Étant donné que le F.A.I. se trouve être situé sur la commune de La Broque, ses activités ne s'adresseront-elles pas plus spécialement aux jeunes — dans le sens le plus large du mot — de Rothau et de La Claquette avant tout ?

— ABSOLUMENT PAS, LES MOYENS DE LOCOMOTION PERMETTENT ACTUELLEMENT DE SE DÉPLACER FACILEMENT. VOYEZ LES SORTIES DE BAL OU DE CINÉMA. SI PEUT-ÊTRE LES JEUNES DE ROTHAU, LA CLAQUETTE, LA BROQUE ET SCHIRMECK SONT FAVORISÉS, IL RESTE VRAI QUE CEUX DES AUTRES COMMUNES AURONT LA POSSIBILITÉ DE SE DÉPLACER POUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES. ET N'OUBLIONS PAS QUE LE F.A.I. SERA ÉGALEMENT UN CENTRE DE FORMATION POUR CADRES DES ACTIVITÉS DE JEUNESSE.

7) Il faudra donc prévoir une sorte de « ramassage » de tous ceux qui décideraient de se joindre à vous, soit pour une activité ou une autre, soit simplement pour passer une « bonne soirée » entre copains ?

— OUI C'EST À PRÉVOIR. DE QUELLE FAÇON ? ON NE PEUT PAS ENCORE LE PRÉCISER.

8) Est-ce indiscret de vous demander si ailleurs que sur place, il vous est arrivé de recevoir des encouragements qui vous ont sûrement aidés à mener cette tâche à bien ?

— NOUS AVONS EU À LA FOIS ENCOURAGEMENTS ET « PEAUX DE BANANES ». D'UNE FAÇON GÉNÉRALE LA POPULATION NE SAIT PAS EXACTEMENT CE QUE SERA CETTE MAISON, ET CELA SE CONÇOIT. MAIS IL EST VRAI QUE NOUS AVONS EU DES DÉTRACTEURS, CE DONT NOUS NE TENONS AUCUN COMPTE.

9) Avez-vous peut-être un exemple à nous donner ?

— LES ENCOURAGEMENTS QUE NOUS AVONS EUS SONT CEPENDANT NOMBREUX, SANS COMPTER LES CONCOURS BÉNÉVOLES POUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES QUI NOUS SONT ACQUIS : UN PROFESSEUR DE MUSIQUE, UNE PHOTOGRAPHE PROFESSIONNELLE, TOUS DEUX DE STRASBOURG, VENANT OFFRIR LEURS SERVICES EN RAISON DE L'INTÉRÊT QUE NOTRE PROJET A SUSCITÉ.

10) Une dernière question enfin. Pourquoi ce Foyer d'Amitié Internationale ?

— FOYER D'AMITIE INTERNATIONALE BIEN SUR. IL VA PERMETTRE AUX JEUNES DE CHEZ NOUS D'OUVRIR «LEURS FENETRES» SUR LE MONDE, PAR LES CONTACTS QU'ILS AURONT AVEC D'AUTRES DE REGIONS DE FRANCE OU DE NATIONALITES DIFFERENTES, ILS APPRENDRONT UNE FOULE DE CHOSES QU'ILS NE PEUVENT MESURER ACTUELLEMENT.

11) Dans quel esprit ces rencontres, lorsqu'elles auront lieu, seront-elles menées ?

— IL FAUDRA Y CREER UNE AMITIE VRAIE, PAR LA DECOUVERTE DES JOIES ET DES DIFFICULTES DES UNS ET DES AUTRES, PROMOUVOIR D'AUTRES CONTACTS, ET FAIRE EN SORTE QUE LES RENCONTRES SOIENT EDUCATIVES.

Nous vous remercions de ces quelques précisions que vous venez de nous donner. Espérant qu'elles permettront à quelques indécis de rejoindre le rang de ceux qui ont permis le succès d'une telle réalisation.

*propos recueillis par Jean-Paul Birghoffer.*

## AU "Foyer d'Amitié,, ACTIVITÉS et ANIMATEURS

Il faut y songer a-t-on dit aux dirigeants. Mais ce n'est pas d'aujourd'hui que le Conseil d'Administration a pensé le problème. Il a travaillé la question depuis la séance constitutive de l'Association.

Certes, il n'est pas question de tout faire dès le début, nous l'avons déjà signalé à nos lecteurs, mais les responsables sont assurés du concours — bénévole — pour plusieurs activités qu'ils proposeront aux jeunes de la vallée. Nous en donnons la liste ci-dessous :

Chant choral  
Initiation à la guitare  
d'accompagnement  
Audition de disques  
Photo

Doris Weeber

Pierre Mercier  
Pierre Hutt  
Jean-Paul Birghoffer et  
Mme Bommer (conseillère technique)  
Jean-Paul Birghoffer  
M. Rudrauff, de Strasbourg

Initiation à la peinture  
Instruments à bec  
Perfectionnement musical  
pour cadres de fanfare  
Couture  
Mycologie  
Théâtre

Denis Pflaum  
Mme Muller  
Emile Six  
M. Brau (conseiller technique)

A ces activités viendront s'ajouter un atelier de bricolage, et vraisemblablement des cours de langues étrangères. Il est également prévu d'organiser des conférences.

### NOMINATIONS

A la suite de la dernière réunion du Conseil d'Administration, Messieurs CHESNEAU (S. M. Jeudy) et ZANN (Control's France) ont été nommés Administrateurs du Foyer d'Amitié Internationale.

## AVEC LE "CLUB DES JEUNES,,

### Journées joyeuses au Schnepfenried

Quelle agréable phénomène que la neige ! Tous les jeunes ont pu s'en rendre compte à cette sortie du Schnepfenried. Nous étions 40 au départ, quelques-uns avec des skis, les autres avec des luges.

Arrivés tard dans l'après-midi et après un bon repas, nous entamions une de nos traditionnelles veillées, enrichie cette fois par la présence de Pierre Mercier, jeux, chants, danses, intermèdes musicaux. Pierre à la guitare, Dédé au saxophone, animaient joyeusement cette soirée. Vite, il fallait se coucher, la journée à venir promettait d'être bien remplie.

Le lendemain, après le petit déjeuner, quelques intrépides allaient préparer la piste, et... ce fut la ruée sur ces pentes magnifiquement enneigées et ensoleillées. A midi le docteur Jacquel nous faisait la surprise de partager notre repas.

Après une courte sieste, désireux de profiter au maximum de la neige, nous reprenions nos ébats sous l'œil vigilant et amusé de notre Président. Heureux et satisfaits, les joues rosies par l'air vif et pur de nos belles montagnes, nous terminions la soirée dans une chaude et amicale ambiance. Le dernier jour, le temps moins clément, faisait préférer aux plus frileux, la danse folklorique, les disques et jeux. Sur un plan plus sérieux, nous nous consacrons durant deux heures à une discussion sur des problèmes d'actualité.

Et puis, encore quelques instants joyeusement passés, et nos trop courtes vacances s'achevaient.

Que nous reste-t-il ? D'excellents souvenirs, et à souhaiter que de nombreuses occasions nous réunissent encore dans ce même climat d'amitié.

Ginette et Rose-Marie

---

## JEUNES... Pensez au prochain Camp !

---

PLUSIEURS JEUNES GENS ET JEUNES FILLES ONT DEJA DEMANDE SI, EN RAISON DE LA CRISE QUI SEVISSAIT DANS LE TEXTILE, LE CAMP DE LA BRUCHE AURAIT LIEU CETTE ANNEE.

NOUS PENSONS QU'IL N'EST PAS PREMATURE DE REPENDRE AFFIRMATIVEMENT ETANT DONNE QUE LES ORGANISATEURS ONT DEJA PRIS DES CONTACTS ET QU'ILS ENVISAGENT UNE RECONNAISSANCE DE CAMP DANS LE DEBUT DU MOIS PROCHAIN.

MAIS NOUS CROYONS UTILE DE CONSEILLER DES MAINTENANT A TOUTES ET A TOUS, DE PRELEVER CHAQUE MOIS SUR LEUR SALAIRE UNE CERTAINE SOMME D'ARGENT QU'ILS METTRONT DE COTE, AFIN DE NE PAS AVOIR DE SURPRISE LE JOUR DU DEPART. C'EST CE QUI S'APPELLE « L'EPARGNE VACANCES ».

LES TEMPS SONT DIFFICILES POUR NOTRE INDUSTRIE, NOUS NE POUVONS PAS SAVOIR DANS QUELLES CONDITIONS SE DEROULERA LE CAMP : C'EST UNE RAISON SUPPLEMENTAIRE DE REALISER DES MAINTENANT DES ECONOMIES.



## MARIAGES

Elisabeth AUGSBURGER et Denis LOUX	— Tissage du Martinet	
Monique FERRY et Ernest MITSCHI	— Tissage du Martinet	17.10.64
Danielle KRAKOWITSCH et René MALAISE	— Expédition	
Francine MALAISE et Guy RODRIDE	— Tissage de Rothau	21.11.64
Solange JACQUOT et Francis KINNEMANN	— Pliage	
	— Impression	5.12.64
	— Tissage de La Claquette	19.12.64
	— Filature de la Renardière	2. 1.65

## NAISSANCES

Thierry HIEGEL, né le 12.9.1964 fils de Danielle HIEGEL	— Pliage
Alain SOMMER, né le 14.9.1964 fils de Auguste SOMMER	— Impression
Isabelle CHARLIER, née le 22.9.1964 fille de Marcel CHARLIER	— Teinturerie
Daniel CABIDDU, né le 1.11.1964 fils de Jean-Paul CABIDDU	— Impression
Damien SINGRELIN, né le 3.11.1964 fils de Lucien SINGRELIN	— Tissage de La Claquette
Mireille MARCHAL, née le 25.11.1964 fille de Claude MARCHAL	— Coopérative de Rothau
Alain MALAISE, né le 1.12.1964 fils de André MALAISE	— Filature de la Renardière
Benoît BISCHWILLER, né le 6.12.1964 fils de Camille BISCHWILLER	— Teinturerie
Pascale ENTZMANN, née le 27.12.1964 fille de Roland ENTZMANN	— Teinturerie
Damien VOLTOLINI, né le 27.12.1964 fils de Lilianne VOLTOLINI	— Expédition
Michel ARGANT, né le 9.1.1965 fils de Jeannine ARGANT	— Bureau Central
Eva Maria ANTELO, née le 10.1.1965 fille de José Manuel ANTELO	— Impression
Guy FUCHSLOCK, né le 12.1.1965 fils de Lucien FUCHSLOCK	— Atelier Central

## DÉPART en RETRAITE

Monsieur **Paul Alfred SCHEPPLER**, né le 25-4-1902 prend sa retraite, après plusieurs mois de maladie, le 31-10-1964. Il était entré dans les Etablissements comme jardinier au mois d'août 1945.

Le 15-12-1964, Madame **Laure MARCHAL** a quitté le Tissage de Rothau où elle était entrée le 29-3-1962. Madame MARCHAL avait déjà exercé son métier de tisserande dans nos Etablissements durant 19 années.

Après 45 années de service Madame **Madeleine ROSE**, âgée de 61 ans, vient de prendre sa retraite et quitte l'Expédition le 22-12-1964.

Mademoiselle **Jeanne STOUVENIN**, née le 26-6-1903 était entrée dans les Etablissements le 15-8-1919. Elle a cessé son métier de balayeuse au Tissage de Rothau le 31-12-1964.

Agé de 65 ans, Monsieur **Bernard NEUVILLER**, règleur de canetières, vient de prendre sa retraite. Entré au Tissage de La Claquette le 2-3-1919, il nous a quittés le 31 janvier 1965.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.

## NOUVELLES de nos MILITAIRES

Nous avons appris avec joie le retour de **Raymond NICOLE** qui a repris son métier de tisserand le 4 janvier **Raymond VERCELLONE** a retrouvé ses amis de l'Impression le 5 janvier, **Jean SCHERRER** qui a été affecté au bureau de la Filature de la Renardière le 11 janvier.

Bonne chance dans sa nouvelle vie militaire à **Arsène MAIRE**, de l'Impression, et à très bientôt de ses nouvelles.

Après quelques difficultés d'adaptation **Alain HUMBERT** est maintenant rodé à la vie militaire. Il a énormément regretté de ne pas être des nôtres pour la fête du personnel, surtout de ne pas avoir vu le film de Corsavy qui lui aurait rappelé de nombreux bons souvenirs.

Depuis qu'il est à Mulhouse Alain travaille au peloton de reconnaissance Allouette II comme aide mécanicien, ce qui lui a déjà permis de faire plusieurs heures de vol.

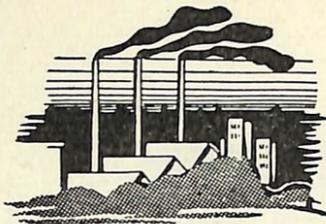
A la Direction et à tout le personnel, il présente ses meilleurs vœux pour 1965.

**Francis ZAEFFEL** reçoit « Contacts » avec beaucoup de plaisir, puisqu'ainsi il continue à être tenu au courant de la vie de l'usine. Francis a quitté Toul et pense avoir eu beaucoup de chance d'être muté à Haguenau. Ses classes étant terminées Francis commence à s'habituer à la vie militaire, surtout qu'il est entouré de camarades Alsaciens. Bonne année à tous ses chefs et camarades et à ses amis du Club et de la Chorale.

Depuis Strasbourg **Gilbert GROSHENS** a la chance de venir très souvent en permission, c'est ainsi qu'il a pu assister à la fête de Noël du Personnel où le film tourné à Corsavy lui a fait rêver aux prochaines vacances qu'il espère bien passer au camp de la Bruche.

Un grand bonjour à tous les jeunes sous les drapeaux.

Nous aimerions beaucoup avoir des nouvelles de **Gilbert CLAUDE**, de **Francis KIENNEMANN** et de **Pierre ROCHEL**.



## NOUVELLES...

### FILATURE de la RENARDIÈRE

Le début de chaque nouvelle année donnant l'occasion de prendre toute une gamme de « bonnes résolutions » et de repartir d'un « bon pied », sacrifions une fois de plus à la coutume pour l'an 1965 en prenant comme principe sur le plan professionnel de contribuer par notre vigilance, nos soins, et l'entretien du matériel, à une amélioration de notre travail et de la qualité du fil. Principe, qui d'ailleurs, s'avère une nécessité, car à la concurrence qui ne cesse d'augmenter, s'ajoute la crise de l'industrie textile.

La filature appliquant cette résolution, ce début d'année a donné lieu à la réfection de locaux et à l'installation de matériel moderne :

— Le sol de la préparation vient d'être rénové à l'ancien « béton » gauchi et difforme a succédé une surface lisse et plane.

— L'essai d'une carte de type nouveau ayant été concluant, les anciennes machines ont cédé la place à de nouvelles munies d'un système de dépoussiérage semi-automatique, ce qui diminue la poussière dans cette partie de la salle. A l'occasion de ce changement chaque carte a été muni d'un moteur individuel alimenté par une installation électrique encastrée dans le sol. Les transmissions et leurs courroies, aussi inesthétiques qu'encombrantes et dan-

### TISSAGE de LA CLAQUETTE

Après de bonnes et reposantes vacances, nous voici à nouveau réunis pour une nouvelle année de labeur, de joies et de soucis.

Certes, à l'aube de cette nouvelle année les problèmes posés dans l'industrie, et, plus particulièrement dans le textile sont plus complexes qu'au début de 1964. Mais si chacun de nous a conscience de cet état de chose, en soignant plus particulièrement qualité et

gereuses vont donc disparaître. Ces améliorations donnent à la préparation un aspect clair et dégagé.

Un autre perfectionnement contribuant à faciliter le travail, de nouveaux « pots » montés sur roulettes sont entrés en service et une légère poussée suffit à les déplacer.

Mais la modernisation ne s'arrête pas pour autant puisque de nouveaux bancs-étirages et peigneuses seront bientôt installés.

Le service sécurité a fait l'acquisition de deux « appareils respiratoires autonomes à air comprimé » munis d'un détendeur régulateur de pression, d'un manomètre de pression, d'un masque facial, d'une ceinture harnais de portage, de deux bouteilles d'air comprimé et d'un dispositif d'alarme constitué d'une sonnerie qui se déclenche 10 mn avant l'épuisement de l'air dans les bouteilles. Souhaitons que ce matériel n'aura pas à entrer en action si ce n'est que pour exercice.

Le personnel de la filature et ses chefs n'oublient pas, malgré sa longue absence, Mme Wendling Monique et lui souhaitent un prompt rétablissement en espérant sa proche visite.

Terminons en remerciant la direction de la gratification offerte au personnel des Etablissements à l'occasion des fêtes de fin d'année.

production nous passerons ce cap difficile.

Sur le plan transformation et travaux, notons la remise en état d'une encolleuse par nos mécaniciens de l'atelier central. Quelques scellements parmi les plus « nécessaires » ont été refaits par nos maçons.

Nous remercions la Direction pour la prime bénévole qu'elle nous a accordée, à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Jean Bacher

### TISSAGE du MARTINET

En fabrication, les changements de programmes sont nombreux autant qu'inattendus. Ainsi, dans notre précédent numéro nous avons prévu la mise en travail de façonnés. Brutalement, de nouvelles instructions nous ont obligés à reconsidérer la question en fonction des besoins de notre manutention (et de la situation actuelle bien sûr), et c'est ainsi que nous avons poursuivi la fabrication d'articles classiques.

Nos tisserands ne s'en plaindront peut-être pas, car les articles actuels peuvent paraître plus faciles à tisser et par là même, certains d'entre nous risquent de relâcher leur attention.

Or, il faut se persuader que nous sommes en pleine crise du textile et que tout article — même classique — exige une attention encore plus soutenue. De nos jours, la moindre mal-façon se paie très cher et peut, si elle se renouvelle, entraîner la perte de marchés, déjà très rares. Ceci est vala-

### RÉCEPTION des ÉCRUS

Nous avons eu à déplorer un absentéisme inhabituel dans le courant du dernier trimestre 64, dont plusieurs maladies de longue durée. Mais cette fin d'année, caractérisée par le début de la crise, a été marquée par la présence du traditionnel arbre de Noël dans notre service, ainsi que par la gra-

### IMPRESSION

A l'Impression, comme un peu partout en manutention, il y a eu depuis la publication du dernier numéro de « Contacts » un certain nombre de changements.

Si les travaux de bâtiment sont restés stationnaires, par contre le matériel a subi certaines transformations. Les machines 3 et 5 notamment se sont vu adjoindre des dispositifs nouveaux.

La machine 3 a été dotée d'une petite rame qui sert à maintenir le tissu pour l'impression des dessins à base. Ceci est d'une grande utilité pour ce genre de dessins, où la bordure doit

ble pour tous les stades de fabrication de nos usines d'ailleurs.

Dans les circonstances actuelles, la qualité est un IMPERATIF. Il y va de notre sécurité. La radio et la presse ont retracé à maintes reprises les difficultés de l'industrie en général — et du textile en particulier. — L'un et l'autre moyen d'information ont cité de nombreuses fermetures d'usines ou certaines affaires en chômage partiel.

Il est certain que si nous observons les consignes pour préserver la qualité Steinheil, nous mettrons une chance de plus de notre côté.

Au rentrage, notons une amélioration de l'éclairage qui donne complète satisfaction au personnel du service.

Le Personnel du Tissage du Martinet félicite ses camarades qui ont reçu la Médaille du Travail à l'occasion des fêtes de fin d'année, et remercie la Direction pour le spectacle de qualité qui leur a été offert ainsi que pour la prime qui a été attribuée.

tification pour laquelle le Personnel remercie la Direction.

Notons que les électriciens ont apporté une amélioration sensible par la pose d'un nouveau système d'éclairage au-dessus des tables des vérificateurs.

Jean Harbourg

garder strictement la même largeur.

Quant à la machine 5, elle a subi une toute autre transformation qui lui permet à présent d'imprimer sans doublier. Il a été installé un appareil où le drap caoutchouté se trouve lavé continuellement.

★

*Nous avons appris le départ de notre ami Arsène Maire pour le service militaire. Nous lui souhaitons un bon séjour et une bonne santé.*

*Par contre Raymond Vercelonne, récemment libéré, a repris son service à l'Impression.*

## MANUTENTION

L'hiver a sorti son manteau de froidure et de vent. Sur le chemin de l'usine la bise glacée nous jette à la figure tout ce qu'un vent d'hiver peut charrier de désagréable et de froid. C'est chaque fois une sensation agréable de pénétrer dans nos salles de travail où la température d'hiver nous rappelle le printemps. Mis à part certaines odeurs et quelques bruissements qui n'ont rien d'analogue au bruit que fait la fleur qui pousse ou au rossignol qui nourrit sa nichée. Nous vivons dans l'usine un éternel printemps qui ne prend une tournure torride et tropicale que pendant quelques très courtes semaines d'été.

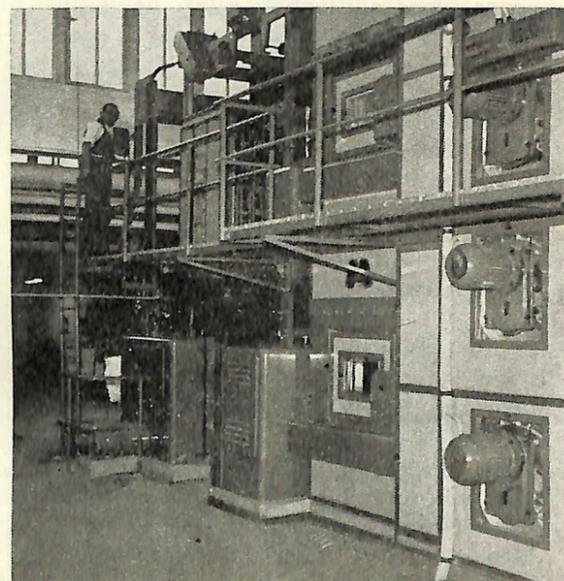
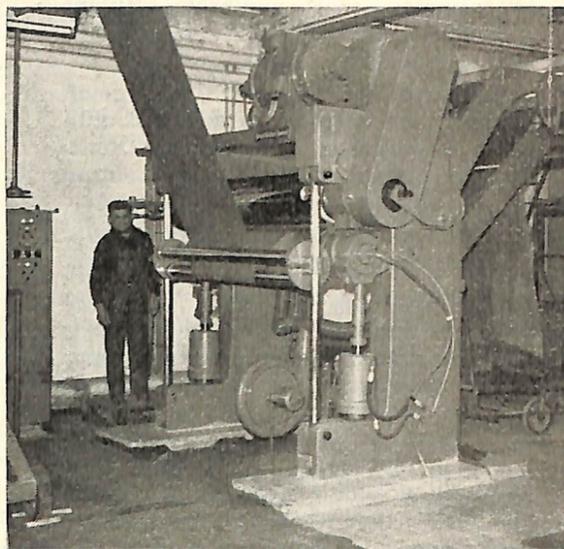
La saison d'hiver a toujours été chez nous une saison creuse. Certains esprits malins parcourent le monde en appelant cela la « crise » (comme s'il n'avait jamais existé une crise dans l'industrie textile !)

Mais cela nous permet de profiter de-ci de-là d'une heure creuse pour faire un brin de toilette à notre machine. Lorsque dans un village un isolé se met à repeindre sa maison et à l'orner de fleurs, il n'est pas rare de voir tous les indigènes de ce pays, se précipiter sur un pinceau et de faire d'un cas isolé une chose fort commune.

Ce phénomène s'est manifesté dans nos salles. Autrefois nos machines se paraient d'un gris, genre bateau de guerre bariolé. Un quidam eut même un jour, l'idée de peindre deux machines en jaune canari. Cette audace provoqua plus d'un sourire. Mais avec le temps une série de machines neuves livrées en vert donna le ton et de pot en pinceau notre matériel devint cet ensemble vert, gai et propre que vous connaissez. Il n'est pas rare, maintenant de voir l'ouvrier, après avoir nettoyé sa machine, prendre un pinceau et lui refaire de temps en temps un petit brin de toilette et de maquillage.

Que ces quelques semaines de calme avant la tempête, nous fassent prendre doublement soin des commandes que nous avons à faire, qu'aucune malfaçon ne nous échappe, et qu'avec toutes les nouvelles machines qui maintenant nous sont des outils familiers, nous soyons prêts à affronter sans défaillance une saison que nous espérons chargée à laquelle nous consacrons tous nos soins et toute notre plus vigilante attention.

Antoine Henlé



## Nécrologie

*Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de Monsieur Robert HOLVECK, âgé de 52 ans. Depuis 16 années il faisait partie des Etablissements. Par sa conscience professionnelle, sa gentillesse, son amabilité, Monsieur Robert HOLVECK avait su se faire apprécier auprès de ses chefs et collègues.*

★

*C'est avec une grande émotion que le personnel a appris la mort accidentelle de Monsieur Jean-Marie WERLY, âgé de 21 ans, survenue le 14 nov. 1964. Monsieur WERLY était entré comme emballeur à l'Expédition le 21.12.1963.*

*Aux deux familles si cruellement éprouvées, nous présentons ici, nos condoléances les plus émues.*

## PLIAGE

Comme de coutume, une petite fête a réuni, peu avant Noël, ouvrières et ouvriers des différentes équipes. Ce fut un moment bien agréable puisque chants, disques et danses ont fait régner la joie et l'amitié.

Après quelques jours de congés, nous nous sommes tous retrouvés frais et courageux pour attaquer la nouvelle année.

A ce retour, quelques changements à signaler : la mise en service du nouveau monte-charge qui alimente la plia-

ge par la nouvelle salle de teinture, et la révision complète de l'ancien ascenseur qui le méritait.

En outre, nous avons à déplorer quelques accidents dûs aux intempéries, à Mlles Coquelin, Veret, Hermsdorff et Claude B.

Tout le personnel du pliage remercie vivement la direction tant pour la gratification que pour la fête qui leur a été offerte.

Roger Conédéra

## EXPÉDITION

Comme plusieurs Services, l'Expédition a voulu cette année encore, marquer la fin d'année par une fête qui a réuni le Personnel et qui s'est prolongée fort tard, dans une ambiance exceptionnelle.

La veillée de Noël au Service Expédition fait toujours beaucoup de bruit et malgré la présence de machines en mouvement à proximité, on a pu entendre de la rue les refrains joyeux, tout comme les airs bien connus de certaines chansons en vogue. Il est inu-

tile de préciser qu'une table bien garnie a permis de « tenir bon » jusqu'à la fin et d'entretenir le moral de toute notre équipe.

Il n'y a pas eu de changements à signaler du point de vue «aménagement» et «travaux» sinon la révision générale du monte-charge.

Et bien sûr, nous avons eu droit à l'inventaire, enfant « chéri » du Service...

Gérard Charlier

## ÉCHANTILLONNAGE

Après avoir passé quelques jours de repos, bien mérités d'ailleurs, c'est avec courage que nous avons repris le travail.

"Collection" ce mot banal, insignifiant pour beaucoup de monde, représente pour nous une montagne de petits et grands échantillons, d'étiquettes et surtout beaucoup de soucis depuis le premier dessin descendu du pliage jus-

qu'à ce colis qui a été expédié à chacun de nos représentants et qui a pesé 20 kg à lui tout seul !

A ce colis viendront s'ajouter de nouveaux dessins aux couleurs vives qui serviront à confectionner des pyjamas et des robes de chambre pour femmes et enfants et qui auront beaucoup de succès, nous l'espérons toutes.

M. B. M.

## ATELIER CENTRAL

Le grand vent de modernisation souffle encore « Dieu merci » sur nos Etablissements, et nous sommes bien placés à l'atelier, pour nous en rendre compte.

Le rythme accéléré du montage des nouveaux équipements ne nous échappe pas, pour la simple raison que nous y sommes plongés jusqu'au cou.

Ce que l'on a coutume d'appeler trêve de Noël fut, comme d'habitude, une période d'intense activité dans tous les domaines qui dépendent de l'atelier. Et comme d'habitude, vous lirez dans les différentes chroniques des services que l'on a, ici et là, déplacé, modifié, modernisé, ou remplacé telle ou telle machine ou partie de machine.

Changements importants à l'impression, pour une meilleure qualité du tissu ; mise en route d'une nouvelle polimériseuse : déplacement d'une ancienne similiseuse et installation d'une nouvelle ; aménagement sur une machine à teindre à la continue ; installation d'une nouvelle rame à égaliser ;

installation de dispositifs électroniques de contrôle des tissus ; révision et modernisation d'encolleuses ; transformation radicale des cardes à la Renardière, etc... Ce sont là des mots ! Mais derrière ces mots, il y a le travail de tous ces gens, monteurs extérieurs, mécanos, électriciens, maçons, menuisiers et autres, qui ont travaillé ferme pendant que certains d'entre vous savouraient (et qui saurait les en blâmer) la quatrième semaine.

Reconnaissons les efforts que fait notre Direction pour rester dans la ligne du progrès technique.

Précisons également que la fête de Noël fut une réussite et que les différents acteurs que nous y avons vus nous auraient fait regretter de ne pas en être.

Remercions, par la même occasion, la Direction pour les primes et cadeaux qui nous ont fait bien plaisir.

Hubert Holveck

## Remerciements

*Monsieur Oscar HAZEMANN remercie la Direction, le Comité d'Entreprise, l'Atelier Central et toutes les personnes qui se sont associées à sa peine lors du décès de son épouse Madame Marthe HAZEMANN.*

*Monsieur Lucien LOUX remercie la Direction et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de son père Monsieur Armand LOUX.*

*Madame Vve Robert HOLVECK nous prie de remercier ici la Direction, le Comité d'Entreprise et tout le personnel pour les marques de sympathies qui lui ont été témoignées à la suite du décès de son époux Monsieur Robert HOLVECK.*

## SÉCURITÉ

Le service prévention incendie nous a présenté dans sa séance du 26 novembre 1964 deux films en Technicolor « Prévenir » et « Le Feu », ces bandes intéressantes qui rappellent les notions déjà acquises et nous en font connaître d'autres non moins utiles. Monsieur Bousseilaire, de la Société SICLI, en a fait un bon résumé.

★

Après le début d'incendie au battage de la filature le 9-9-1964, le dégagement intense de fumée qu'il provoqua nous a amené à faire l'acquisition d'appareils respiratoires autonomes d'une durée d'utilisation d'environ une heure. Deux de ces appareils sont disponibles à la filature, un troisième en teinturerie, pour parer à toute éventualité.

H. Obergfell.

## LA CHRONIQUE MÉDICALE

### Les asphyxies par l'oxyde de carbone

Sans vouloir faire ici un exposé scientifique sur ce gaz souvent mortel, je voudrais cependant vous donner quelques explications sur l'origine de sa toxicité.

L'asphyxie par l'oxyde de carbone résulte de l'affinité spéciale de ce composé gazeux produit au cours de toute combustion incomplète du carbone pour l'hémoglobine du sang sur laquelle il se fixe en formant un composé nouveau qui prend la place de l'oxygène nécessaire à la vie et entraîne le coma souvent suivi de mort.

Par contre, si le sujet intoxiqué est retiré assez rapidement de l'atmosphère vicié en oxyde de carbone, et si on rétablit chez lui une oxygénation naturelle ou artificielle, l'oxygène chasse à son tour l'oxyde de carbone des globules du sang et l'intoxication cesse.

#### Conditions d'observation -

Il existe deux formes :

- une forme aiguë
- une forme chronique.

**Forme aiguë.** — C'est la plus fréquente et c'est surtout celle qui donne les signes cliniques les plus nets. Son origine peut être diverse, nous citerons comme causes fréquentes : les poêles à combustion lente, les fissures dans les cheminées, les braseros, appareils à pétrole et à gaz de pétrole, les moteurs à explosion (garages), les gazogènes, les hauts fourneaux, mais c'est surtout le gaz d'éclairage avec les accidents des chauffebains, réchauds, lessiveuses, fentes des tuyaux en caoutchouc, ouverture volontaire des robinets, qui est responsable de la majorité des asphyxiés.

Mais, me direz-vous, comment se présente cette intoxication. Le sujet éprouve un malaise général, une sensation d'étai au niveau des tempes, des maux de tête, des vertiges, des vomissements et surtout une tendance invincible au sommeil.

A ce moment le sujet se rend compte de son état et il tente de sortir du local où il se trouve, malheureusement les mouvements qu'il exécute, d'ailleurs difficilement par suite d'une fatigue musculaire intense, diminuent encore sa réserve d'oxygène et le font entrer dans le coma.

Si cette intoxication survient au cours du sommeil, ce qui est fréquent, il lui arrive de se réveiller, mais assez souvent il n'a plus la force de se lever et de quitter la pièce où il se trouve.

Le deuxième stade est celui du coma. Le sujet est inerte et insensible, la résolution musculaire est complète, la respiration accélérée, le teint rosé, il présente également des troubles des sphincters.

Enfin, on aboutit au stade terminal suivi de la mort, la durée de cette phase dépend de la concentration de l'air en oxyde de carbone et la mort s'observe lorsque les deux tiers de l'hémoglobine du sang ont été remplacés par le composé oxycarboné.

Si l'on arrive à temps pour réanimer l'intoxiqué on peut le sauver, mais il faut savoir qu'il persiste parfois des séquelles passagères ou définitives, pneumonies, douleurs cardiaques, chute de la tension artérielle, troubles de l'électrocardiogramme, troubles rénaux avec albumine, paralysies, troubles de la mémoire.

Ces séquelles disparaissent dans la majorité des cas mais la convalescence peut être très longue.

Dans le prochain « Contacts », je poursuivrai cet exposé en vous parlant des formes chroniques, des modes de traitement et des précautions à prendre pour vous mettre à l'abri de cette asphyxie qui de nos jours est responsable de trop nombreux cas de décès.

Docteur Jacquel

# Ce que vous devez savoir !

## ACCIDENT DU TRAJET

### Avance sur l'horaire habituel -

Une avance de plus d'une demi-heure sur l'horaire de trajet peut ne pas être considérée comme insolite dès lors que le parcours devait être effectué à une heure très matinale et en hiver où la circulation est réduite et le secours problématique, la prudence imposait dès lors au salarié de prévoir une marge de sécurité en cas d'avarie à sa machine ou de tout autre incident.

## SALAIRE DE BASE DES RENTES

### Éléments à retenir -

Les termes « salaires et gains » visés par l'article 104 du décret du 31 décembre 1946 comprennent non seulement les sommes que la victime d'un accident de travail a pu gagner au service d'un employeur, mais également le produit légitime d'un travail quelconque exercé par lui pour son propre compte, même si aucune cotisation n'a été versée pour ce travail.

Par suite, c'est à bon droit qu'une Cour d'appel décide que la rente revenant à une personne exerçant la double activité professionnelle d'exploitant agricole indépendant et de journalier d'une entreprise commerciale, à la suite de l'accident de travail dont il avait été victime au service de cette entreprise, devait être calculée sur le salaire reçu de cette entreprise et sur le salaire fictif servant de base à l'assurance volontaire qu'elle avait contractée en qualité d'exploitant agricole indépendant en relevant que par son adhésion à la législation sur les accidents du travail agricole elle se trouvait au regard de celle-ci assimilée à un salarié agricole, cette assimilation se trouvant concrétisée par l'application d'un salaire fictif servant de base au calcul des indemnités qui viendraient à lui être dues en cas d'accident du travail et dont il n'était pas allégué qu'il fût inférieur au gain effectivement réalisé.

## CONGES POUR EVENEMENTS FAMILIAUX

Nous rappelons à nos lecteurs que lors de certains événements familiaux, les salariés peuvent prétendre à 1, 2 ou 3 jours de congés, suivant détail ci-dessous :

— **Conditions : au moins 6 mois d'ancienneté.**

**3 jours : à l'occasion du premier mariage**

**1 jour : mariage d'un enfant**

**2 jours : décès du conjoint, du père, de la mère ou d'un enfant**

**1 jour : décès d'un frère ou d'une sœur**

**1 jour : décès des beaux-parents et grands-parents**

**2 jours : décès des beaux-parents et grands-parents, lorsque la personne décédée habitait avec le salarié.**

Tout chef de famille salarié a droit, sans condition d'ancienneté, à l'occasion de chaque naissance survenue à son foyer, à un congé de 3 jours.

Les pièces à fournir à votre bureau d'usine sont, suivant le cas : bulletin de naissance, bulletin de mariage ou bulletin de décès.

## PRÊT DE PREMIÈRE INSTALLATION

### BUT -

Cette institution a pour but de mettre, au moment de la première installation, à la disposition des jeunes époux disposant de ressources insuffisantes, une somme leur permettant d'acheter ce qui est indispensable pour se monter en ménage :

— *meublé (cuisine et chambre à coucher)*

— *littérature*

— *linge de table et de maison*

— *batterie de cuisine*

— *vaisselle (à l'exclusion de tout achat accessoire ou de luxe).*

Les bénéficiaires du prêt se feront un devoir de n'emprunter que les sommes dont ils ont un besoin absolu et de faciliter la tâche des agents de la Caisse qui, dans l'intérêt commun, contrôleront l'emploi des prêts.

## CONDITIONS D'ATTRIBUTION -

Pour être admis au bénéfice du prêt, les requérants devront satisfaire aux conditions suivantes :

- 1°) **NE PASSER LA COMMANDE, NE VERSER L'ACOMPTE, NE FAIRE LIVRER L'ARTICLE, QU'APRES AVOIR REÇU L'ACCORD DE LA COMMISSION.**
- 2°) *percevoir les prestations au minimum depuis six mois pour 1 enfant au moins.*
- 3°) *être de nationalité française lors du mariage.*
- 4°) *avoir contracté mariage pour la première fois.*
- 5°) *n'avoir pas bénéficié d'un prêt semblable par l'intermédiaire d'un autre organisme.*
- 6°) *à la date de la demande, le mari devra justifier d'au moins 1 an d'activité salariée dans un établissement relevant du régime général, dont 6 mois chez le même employeur.*
- 7°) *le jeune ménage devra présenter toutes garanties morales et matérielles et se trouver dans des conditions de travail lui permettant de faire face au remboursement.*
- 8°) *le prêt est accordé après enquête sociale, par décision d'une Commission créée à cet effet.*
- 9°) *le salaire brut du jeune ménage ne doit pas excéder 4 fois le salaire mensuel de base du chef-lieu du département servant au calcul des prestations familiales des salariés si les deux conjoints travaillent, 3 fois ce salaire si un seul conjoint travaille.*

### Montant du Prêt -

Le prêt peut aller jusqu'à dix fois le salaire mensuel de base du chef-lieu du département servant au calcul des prestations familiales des salariés.

### Pièces justificatives à produire -

— *livret de famille,*

— *une attestation délivrée par le ou les employeurs suivant que l'un ou les deux époux travaillent, mentionnant l'emploi occupé, depuis quelle date et la dernière rémunération mensuelle,*

— *une attestation sur l'honneur établie par l'époux mentionnant les périodes de travail et les noms et adresses des employeurs qui l'ont occupé pendant l'année précédant la demande,*

— *un devis des achats envisagés,*

— *une quittance de loyer du nouveau logement.*

### Remboursement du prêt -

Le remboursement doit être effectué dans un délai maximum de :

— *3 ans si un seul conjoint travaille,*

— *2 ans si les deux conjoints travaillent,*  
*au moyen de versements mensuels.*

Les époux bénéficiaires du prêt sont conjointement et solidairement responsables. Dans le cas de divorce ou de séparation de corps, les mensualités sont remboursées en priorité par l'époux qui garde les objets acquis au moyen du prêt.

Le remboursement sera immédiatement exigible en cas de divorce.

En cas de décès ou d'invalidité totale ou partielle, du chef de famille ou de son épouse, la Commission des Prêts peut accorder une dispense totale ou partielle des remboursements restant à échoir. Il en est de même dans les cas exceptionnels.

### JUSTIFICATION D'EMPLOI DU PRET -

La Commission chargée par le Conseil d'Administration de la Caisse d'Allocations Familiales de l'attribution des prêts se réserve le droit de procéder à tout contrôle qu'elle jugera nécessaire sur l'utilisation du mobilier ou matériel acheté.

En cas d'utilisation du prêt à tous autres buts que ceux précisés au § 1 sous BUT, la Caisse pourra poursuivre le remboursement du prêt par tous moyens à sa disposition.

## AU " Sourire de la Bruche,,

Depuis la fin de l'été nos mandolinistes n'ont plus fait de sortie à l'extérieur, les fêtes de plein air étant terminées. Mais ils n'en sont pas restés inactifs pour autant. Précisons que les répétitions ont été très suivies en vue de la préparation de la fête Steinheil qui, cette année, a connu un grand succès en raison de la qualité du spectacle. Et pour ce qui est de notre société, nous n'avons eu que des compliments.

Pour commencer cette nouvelle année 1965, notre comité avait organisé une soirée familiale à l'intention des membres actifs et de leur famille. Toute la grande famille du « sourire de la Bruche » s'est retrouvée au cours de cette soirée présidée par Messieurs Jean Kleinknecht et Robert Lédig, Président et Vice-Président de la société. Exécution de morceaux de Noël, disques, danses et chants se sont succédés, sans oublier une table bien garnie, l'ensemble parfaitement mené par notre chef Edmond Cuny.

Ce fut la première soirée du genre, mais de toute façon ce n'est pas la dernière. . .

Gérard Charlier

## SPORTS

### Foot-Ball

Voici le championnat de la saison 1964-1965 arrivé à la mi-temps puisque le cycle des matches aller est actuellement bouclé et nous permet de pouvoir tirer quelques enseignements et éventuellement émettre quelque pronostic en ce qui concerne les deux formations de notre haute-vallée.

Bilan positif et très satisfaisant pour SCHIRMECK qui pour sa première année en promotion d'honneur occupe présentement la quatrième place au classement, à trois points seulement du leader. Et comme les jeux sont loins d'être faits, il y a de fortes chances qu'il faudra encore compter sur l'équipe chère à M. DISCHLER d'ici la fin de ce championnat, si toutefois elle continue sur sa lancée. Notons encore que SCHIRMECK, en un match comptant pour la coupe d'Alsace ne s'est incliné face aux amateurs du R.C. Strasbourg que sur le score de 2 à 1 après prolongation, le but vainqueur des visiteurs n'ayant été inscrit que dans les dernières secondes.

En ce qui concerne ROTHAU, tout semble aller de mal en pis au sein de cette formation qui, à l'issue des matches aller occupe la dernière place au classement de son groupe et ce qui plus est sans le moindre point à son actif. Depuis leur création les S. R. Rothau n'ont jamais enregistré un tel résultat à mi-course du championnat et pour les bleus, d'ores et déjà, « les carottes sont cuites » à moins que tous les joueurs, qui pourtant donnent le meilleur d'eux-mêmes, ne se surpassent dans les rencontres à venir. En coupe d'Alsace après avoir éliminé MOLSHEIM, équipe de première division, les bleus se virent bouter hors de l'épreuve par DORLSHEIM, sur le score de 9 à 0.

BASKET-BALL

### Basket-Ball

Bons résultats pour le « cinq » local pour sa première saison en excellence masculine du Bas-Rhin puisque les protégés de M. JACQUOT occupent la septième place au classement. Il y a pourtant lieu de relever que l'équipe locale a dû disputer plusieurs rencontres en alignant seulement cinq joueurs pendant toute la rencontre, alors que leurs adversaires pouvaient procéder à des changements de joueurs. Dans ces conditions leur mérite n'en est que plus grand, mais il serait quand même souhaitable que quelques jeunes viennent renforcer cet effectif réduit.

## CHORALE " A cœur joie,,

En 1964, les activités de la chorale A.C.J. se sont terminées sur des envolées de cloches célébrant Noël.

Bien que les efforts ne soient pas toujours couronnés de succès, les choristes conservent malgré tout leur enthousiasme et leur volonté de mieux

faire. Il faut les encourager, car le chant choral est non seulement un divertissement et une occasion de se retrouver chaque quinzaine, mais c'est aussi un moyen de s'exprimer : possibilité offerte à tous les jeunes « et moins jeunes » de bonne volonté.

### Activités 1964 -

— Grande animation chez tous les choristes en ce samedi 7 mars. Nous avons le grand plaisir de passer une veillée avec Jean-Paul Von Eller et Doris Weeber. Jamais répétition n'a passé aussi vite que celle faite par Jean-Paul. Il a su aplanir les difficultés de style et de rythme avec une étonnante facilité, sans pour cela quitter sourire et gentillesse. Là encore, nous avons pu apprécier les capacités de Doris qui a fait, d'un groupe de jeunes travailleurs, une chorale.

Après la répétition nous avons partagé joyeusement sandwiches et boissons. Petite pause appréciable après 2 heures de chants, et sympathique puisqu'elle nous permettait de faire plus ample connaissance avec notre invité. Une série de disques a permis à Jean-Paul de nous présenter tous les aspects de la musique vocale, dansante ou poétique. Ce fut une veillée riche et passionnante puisqu'après la musique nous avons été transportés, en images, à Vaison-la-Romaine. . .

— Une quinzaine de choristes ont eu le plaisir de pouvoir participer à une soirée de chant choral qui avait lieu à Strasbourg du 16 au 22 juin. Nous avons choisi l'ensemble vocal d'Erwin List. Fraîcheur de chants anciens, profanes et spirituels. Le chanteur de négros a conquis certains d'entre nous qui apprécient particulièrement le rythme moderne.

— Chaque année le mouvement A.C.J. se plaît à grouper les différentes chorales de la région en un week-end très gai, surtout s'il est animé au repas par « le Colonel ». En 1964, ce rassemblement eut lieu à Strasbourg les 25 et 26 mai, sous la direction de Marcel Corneloup. Ce fut un plaisir pour nous de chanter ainsi réunis « à plein cœur et d'une seule voix » comme une grande famille que nous formons réellement.

— Procurer un peu de plaisir, leur faire oublier pendant quelques instants leur condition de malades, voilà les souhaits que nous formulons en montant au Sanatorium de Saales en ce soir du 27 juin. Après une année de travail, nous avons réussi à monter un petit répertoire de chants que nous leur avons présenté en primeur. Nous espérons de tout cœur avoir atteint notre but, et comme nous le leur avons promis, nous y retournerons très prochainement.

— Corsavy ! Mot magique et enchanteur pour tous les jeunes campeurs de cet été 1964. Grâce à notre président, Pierre Hutt, et à un petit nombre de choristes, il nous fut possible de chanter quelques refrains à cette population catalane qui nous a réservé un accueil des plus chaleureux et qui n'a pas cessé de l'augmenter durant notre séjour qui, comme tout ce qui est bon, fut jugé trop court.

— Le mauvais temps de ce dimanche, 6 décembre, a empêché un grand nombre de choristes d'assister à la fête d'adieu du Colonel. Ce fut une matinée bien gaie, animée par la Marjolaine, des chanteries et choralies de Strasbourg.

— A la fête du Personnel des Etablissements Steinheil, participation de la chorale suivie d'applaudissements bruyants. Près de 50 choristes ont présenté un concert varié qui s'est terminé par des chants de joie et d'espérance.

### PROJET 1965 -

— La saison 1965 débutera par le rassemblement des chorales A.C.J. de la région de l'Est, à Pfaffenhoffen.

— Nous prêterons notre concours à quelques manifestations de la Vallée.

— Nous prévoyons une sortie au Sanatorium de Schirmeck.

Pour le printemps 1965, nous espérons transporter nos pénates au Foyer d'Amitié Internationale qui va s'ouvrir à La Claquette.

Et puisque nous sommes en début d'année, formulons le vœu de longue vie à notre mouvement, et de persévérance et enthousiasme à tous ses membres.

De nouvelles voix seront toujours bien accueillies, notamment du côté « Messieurs ».

Marie-Rose Claulin

# CALENDRIER 1964 du "Club des Jeunes,"

## Bilan positif

Durant l'année qui vient de s'écouler, nombreuses ont été les activités au sein du Club. Activités qui ont eu un vif succès auprès des jeunes. Nous parlerons seulement des sorties et week-ends.

Ces moments que nous passons ensemble ne manquaient pas de sympathie ni d'ambiance.

Les sorties, dotées d'une bonne organisation ont chaque fois été une grande réussite pour tous.

En voici d'ailleurs quelques aperçus, jugez-en :

**JANVIER** - C'est la première sortie de l'année. Aussi l'at-on réservée à nos jeunes amis d'Offenbourg, répondant ainsi à leur invitation. Départ : très tôt le dimanche matin. L'accueil, à Offenbourg, nous est fait par les Routiers et Guides de cette ville accompagnés de leur chef, Hans Botho Vøgele.

Après les cultes, ensemble nous nous dirigeons vers le cimetière militaire où M. Muller invite les jeunes à se recueillir et à prier. On nous conduit ensuite dans un foyer appartenant à la ville d'Offenbourg, situé dans le vignoble d'Ortenberg.

C'est dans ce foyer, que les Guides nous serviront un copieux repas, à midi. L'après-midi est réservé au défilé carnavalesque. Défilé qui ne manquera pas de variétés ni d'originalités, et auquel participe le groupe des Sorcières d'Offenbourg qui, nous pouvons l'ajouter, furent la terreur des jeunes filles. Après un dernier verre d'amitié pris au foyer, c'est l'adieu et le retour vers Rothau, tard dans la soirée.

**FEVRIER** - Cette fois-ci, il a été décidé qu'on ferait une sortie à pied. Le dimanche matin, sac au dos, bien chaussé, le groupe des jeunes montagnards quitte Rothau en direction de La Perreux. Par les sentiers rocailleux et les chemins de forêt, nous arrivons enfin à La Perreux. Première halte, on se repose, on souffle un peu et on démarre à nouveau.

La descente vers Solbach sera moins pénible et bien plus rapide. C'est là, qu'aux heures de midi nous nous arrêtons pour tirer le repas du sac.

L'après-midi, animé par des jeux, des danses folkloriques et des chants, passera bien vite et il faudra songer au retour.

**MARS - Fréconrupt** - Nous avons projeté d'y passer ce premier week-end. A cette occasion, nous avons invité quelques jeunes allemands à y participer.

Les filles, à défaut de cuisinières, s'occuperont des repas, secondées toutefois par les garçons. La soirée du samedi finit par la veillée. Le dimanche, après les cultes, moment de détente. Ensuite, le repas terminé, mettant à profit une des rares éclaircies de la journée, il est décidé de faire une promenade à travers bois, vers Salm. Et c'est ainsi que prend fin ce week-end, avec le retour à Rothau et le départ des jeunes allemands.

**AVRIL** - Enfin, nous arrivons au 12 avril, date choisie pour recevoir nos jeunes amis allemands. Ils débarquent à Rothau le samedi soir, accueillis par les jeunes du Club. Ensuite, c'est la répartition dans les familles qui voudront bien les héberger et les nourrir durant ces deux jours. Le soir, nous nous retrouvons dans la salle du « Lien » pour passer la soirée ensemble. Là, nous assisterons à la projection des films pris au courant des Camps de Valouise et La Grave. De leur côté, les Routiers nous font voir quelques vues prises durant leurs vacances. Et la soirée finit par quelques jeux et des danses.

Le dimanche matin, après les cultes, nous nous dirigeons vers le Struthof où, devant le Mémorial, nous nous recueillons quelques instants. Une gerbe y est déposée. Suit la visite du Camp de Concentration, et nous redescendons vers Rothau. La matinée finira par la visite de l'usine et le vin d'honneur pris dans la salle du Foyer de Rothau.

L'après-midi débute par une discussion qui a pour sujet : « La vie sous le règne d'Hitler ». Bien vite elle prend fin par quelques jeux et danses, et dans la soirée, c'est le départ des jeunes allemands.

**MAI** - Nouveau week-end à Xonrupt. Départ fixé au samedi. Comme toujours la soirée finit par une veillée. Le dimanche, après les repas, ballade dans la forêt. Au passage, nous aurons l'occasion de voir La Roche du Page, et le Saut des Cuyes. Et à regret, il faut reprendre le chemin du retour.

**JUIN** - Visite d'Epinal - En car, nous quittons Rothau le dimanche matin en direction d'Epinal. Après les cultes, grâce à la bienveillance de Madame Jacquet nous pourrions visiter le Musée.

A midi : Pique-nique dans la forêt dominant Epinal. - L'après-midi commence par la visite de la basilique et de la ville avec baignade à la piscine. Un temps libre nous est accordé, et nous nous dirigeons vers le cimetière militaire américain du Quéquement à Dinozé, dernière halte avant le retour. (Visite à ne pas manquer).

**AOÛT** - Samedi dans l'après-midi, le car nous emmène à Mutzig, vers la Brasserie que nous allons visiter. Nous aurons droit, après cette visite, à la dégustation de la bière d'Alsace. Monsieur Wagner et Monsieur Klaeyle, maire de Mutzig, nous adressent leur message de sympathie, et de bienvenue. Monsieur Muller les remercie au nom du Club des Jeunes et nous quittons Mutzig.

**SEPTEMBRE** - Offenbourg est en fête - L'été touche à sa fin, c'est la fête du vin. Nos jeunes amis allemands nous ont donc invité à festoyer avec eux. Nombreux, ils étaient là pour nous accueillir.

Hans Botho Vøgele, dans une courte allocution nous adressa son message de bienvenue à Offenbourg. Monsieur Muller l'en remercia en remettant un petit présent aux Routiers et Guides d'Offenbourg.

Comme convenu, les jeunes français sont répartis dans les familles allemandes pour prendre les repas.

L'après-midi, tout le monde est là, au lieu du rendez-vous. On procède à la visite de la Foire Exposition d'Offenbourg. Trop nombreux sont les stands pour qu'on puisse tout voir. C'est donc en ayant visité le principal qu'il faut, à regret, comme toujours, se quitter une fois encore, après un dernier au-revoir.

**OCTOBRE** - Une nouvelle sortie à pied est organisée. Direction : La Perreux - Solbach - Belmont. A midi : moment de détente et pi-

que-nique, suivi de chants et de jeux.

La sortie ne fit pas là, il nous faudra pousser jusqu'au Champ du Feu, but qui sera d'ailleurs atteint. La nuit tombe, il nous faut songer au retour qui se fait en chantant.

**NOVEMBRE** - Nous nous retrouvons pour une des dernières fois de l'année. Aussi faut-il que nous en gardions un bon souvenir.

A Orbey, dans une Auberge de Jeunesse, nous débarquons le samedi soir. Après le repas du soir, c'est la veillée qui, comme toujours, aura beaucoup de succès.

Le dimanche matin, le temps incertain nous empêche de sortir. Nous en profiterons donc pour discuter de choses sérieuses (loisirs des jeunes, création de la Maison des Jeunes, etc.).

L'après-midi : promenade dans la forêt. Non loin du chalet, se trouve le Lac Noir, ce sera donc le but de notre promenade.



**DECEMBRE - Schnepfenried** - Nous voici en décembre, dernier mois de l'année et aussi dernier week-end. Nous pourrions le prolonger, profitant des vacances de Noël.

Dans l'après-midi du 28 décembre, nous quittons Rothau. La neige tombe, le week-end s'annonce donc bon. Nous pourrions, durant ces trois jours, nous ébattre dans la neige, en manger même (les garçons prenant un malin plaisir à s'attaquer aux filles). A côté de ces parties de plaisir dans la neige, parlons aussi des veillées, des réunions et discussions sérieuses auxquelles les jeunes s'intéressaient beaucoup.

Et c'est ainsi que finit l'année pour le Club, par le retour à Rothau et un gros bagage de souvenirs.

Colette Charlier